

ROUEN

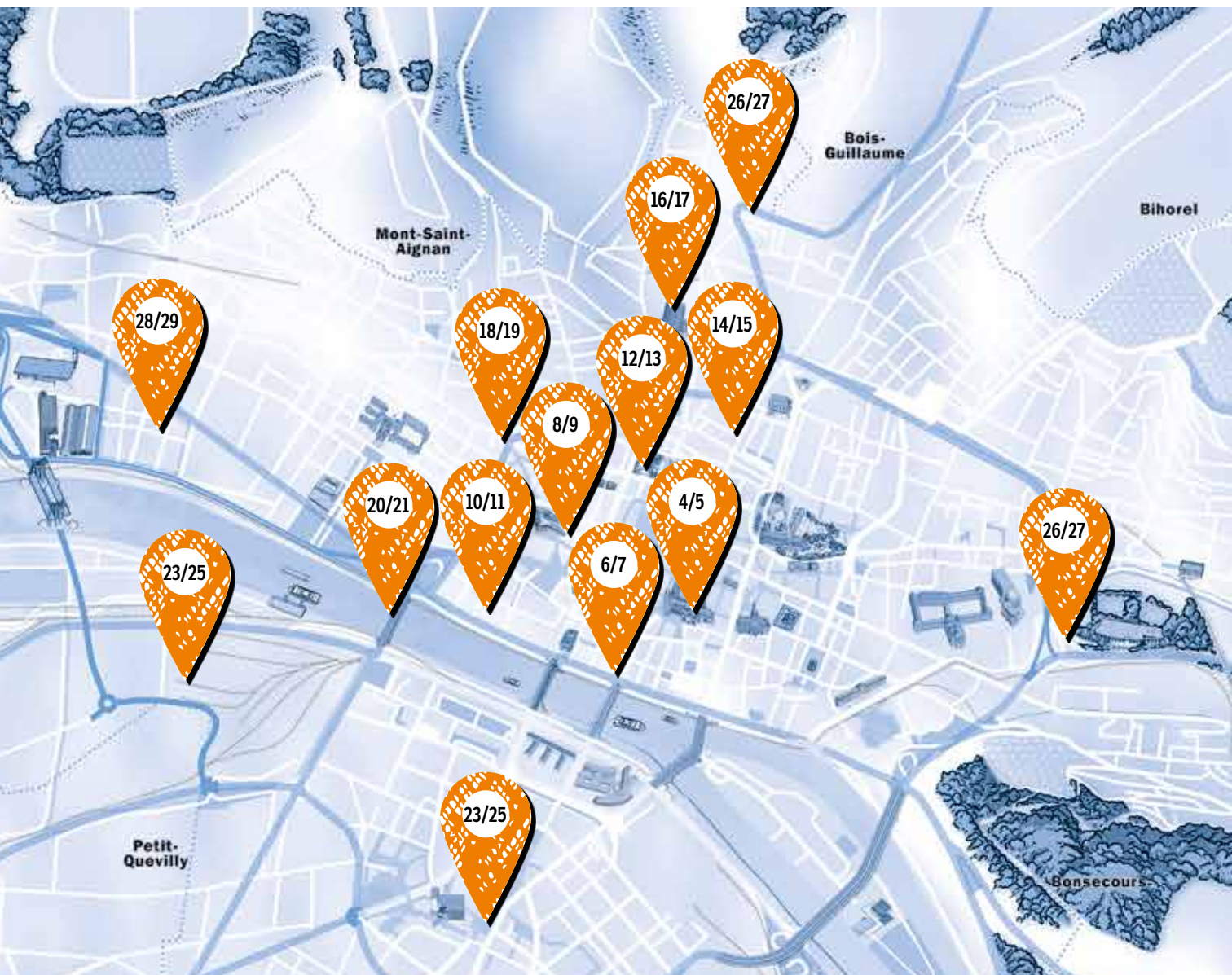
VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • HORS-SÉRIE • JUIN 2018



ROUEN SE DESSINE

Des travaux pour
une ville plus belle

Cœur de Métropole ● Le long de la Seine ●
Au plus près des Rouennais ● Les dates, en un coup d'œil



Aux quatre coins de Rouen

La ville aura rarement autant donné l'impression d'une ruche. Les rues bourdonnent de travaux ; comme l'auront noté Rouennais et visiteurs. Ces travaux sont de grande ampleur et de toutes natures. À la mesure de la transformation considérable envisagée par la Ville et la Métropole Rouen Normandie.

À travers ce numéro hors-série de votre magazine municipal, vous devinez ce à quoi le Rouen de demain ressemblera, une fois que les projets seront devenus réalité, les uns après les autres.

Nous les avons présentés de manière à les rendre lisibles séparément. Mais la lecture doit se faire également de

manière globale car ces chantiers exprimeront pleinement leur cohérence une fois terminés. Il est cependant déjà possible d'imaginer les avantages que l'ensemble de la population rouennaise pourra en tirer dans un avenir proche.

Encore un peu de patience...



ROUEN SE MÉTAMORPHOSE AU QUOTIDIEN



Yvon Robert,
maire de Rouen

1 D'importants travaux ont été engagés sur l'espace public rouennais au cours des derniers mois. En quoi vont-ils changer profondément le visage de notre ville ?

Plus de 32 millions d'euros sont investis sur le projet Cœur de Métropole afin de redynamiser le centre-ville de Rouen, cœur historique et attractif de notre Métropole. C'est considérable. Après la rénovation des quais bas rive gauche, particulièrement appréciés des habitants, c'est une autre étape importante de la transformation de Rouen opérée ces dernières années. Au-delà de renforcer l'attractivité et le rayonnement du centre historique, les enjeux de ce projet sont aussi d'offrir un meilleur cadre de vie aux habitants et aux usagers. Cœur de Métropole s'inscrit dans la continuité de plusieurs projets menés par la Ville et la Métropole Rouen Normandie pour rendre notre territoire plus accessible et agréable au quotidien. Le projet de réaménagement des abords de la gare de Rouen rive droite, la réalisation de la nouvelle ligne de transport T4 entre Boulingrin et le Zénith, la construction de l'écoquartier Flaubert rive gauche, la rénovation des trémies et du Pont Boieldieu ou encore les travaux de requalification du quartier Saint-Sever, sont autant de réalisations qui concourent à changer le visage de Rouen avec l'objectif de rendre la Ville plus attractive, plus dynamique, plus accueillante et toujours aussi appréciée de ses habitants. Un programme ambitieux de rénovation urbaine dans nos quartiers est également prévu dans le cadre de l'ANRU. Jamais autant d'investissements n'avaient été engagés depuis l'après-guerre sur l'espace public de la ville.

devant l'ampleur de ces travaux qui impactent quotidiennement leur trajet pour se rendre sur leur lieu de travail ou pour déposer leurs enfants à l'école. Mais il n'y a pas de travaux possibles sans inconvénients. Le choix a été fait, avec La Métropole, de concentrer ces travaux afin de ne pas les étaler dans le temps. De plus, il n'aurait pas été raisonnable de réaliser ces travaux de surface sans engager en amont les travaux indispensables de remise en état des réseaux d'eau, d'assainissement, de gaz, d'électricité ou de téléphone en sous-sol. C'est le cas sous les boulevards et avenues rive droite et rive gauche en lien avec la T4, ou dans les rues du centre historique avec Cœur de Métropole. Nous sommes contraints de concentrer les interventions et ainsi minimiser les impacts dans le temps tout comme les dépenses. La ville change et se métamorphose. Mais pour y parvenir, il faut nécessairement passer par une phase conséquente de travaux. Il faut en profiter pour modifier nos habitudes en privilégiant tant que possible les modes doux (vélo, marche) et les transports en commun.

3 Quelles sont les prochaines étapes ?

La première étape de Cœur de Métropole est achevée. Elle a consisté en l'aménagement du square Verdrel et en l'agrandissement du plateau piétonnier autour du Palais de Justice (rue des Carmes, rue Saint-Lô). Le secteur du Vieux-Marché et le parvis de la Cathédrale sont les prochaines étapes du projet. Quant au chantier du parvis de la gare, il se poursuit jusqu'au début de l'année 2019 alors que les travaux de surface de la nouvelle ligne T4 ont débuté. Les principales réalisations entrent donc dans des phases importantes et les premiers résultats devraient sans nul doute être visibles pour les Rouennaises et les Rouennais dans les mois qui viennent.

2 Ces travaux engendrent de fait des perturbations.

Que souhaitez-vous dire aux Rouennaises et aux Rouennais impactés dans leur quotidien ?

Je comprends totalement leurs attentes et leur impatience, parfois même leur exaspération,

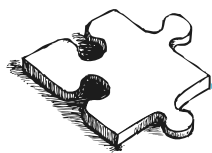
Légende



Le symbole place sur la carte l'endroit dont on parle. Le ou les chiffre(s) correspond(ent) au(x) numéro(s) de la page ou des pages du magazine



Un calendrier récapitulatif présente les durées - estimées au moment de la parution - des différents chantiers en pages 30 et 31 de ce numéro.



Jardin et contemplation

Afin de créer un lien fort entre la Seine et la Cathédrale, l'ensemble du quartier et des places de la Cathédrale et de la Calende seront réaménagés.

Que les amoureux du patrimoine se rassurent, le **parvis de Notre-Dame** ne subira aucune modification dans le cadre de la restructuration de la place. Afin de faciliter aux piétons l'accès à cette dernière, la Métropole aménage l'espace le long des terrasses de cafés. Tous les murets disparaissent au profit de marches légères. On y développe un jardin bordé de massifs, de pavés enherbés et traversé par des allées. Des arbres seront replantés. Afin de permettre aux promeneurs de rester sur la place, des

tables connectées avec Wi-Fi seront déployées tout comme un lieu de contemplation. Ce dernier, matérialisé par une plateforme en bois, participe à la mise en valeur de la cathédrale. Cet espace accueillera une dizaine de sièges en bois inclinés, offrant ainsi aux visiteurs une vue vers les cimes de l'édifice gothique. Cet aménagement se poursuivra rue du Change pour accompagner la déambulation des passants vers la **place de la Calende** et la rue de la République. On y retrouvera un second jardin, à l'iden-

tique du premier, qui valorisera le portail des Maçons de la Cathédrale. Traversé également par des allées, il sera doté de banquettes et de bancs. Ce plateau piétonnier sera étendu à la rue des Bonnetiers jusqu'à l'entrée de l'archevêché. Le stationnement sera supprimé et des arbustes y seront plantés. Cette métamorphose aura un impact sur la circulation puisque la rue des Bonnetiers sera piétonne dans sa portion comprise entre la rue Petit-de-Julleville et la place de la Calende. GF

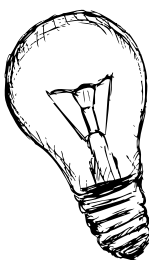


Atelier Villes et paysages © Agence CO2/C. Orsingher



ARBRES

Le renforcement de la place du végétal accompagne la restructuration de l'espace urbain. Dans le secteur Cathédrale, 25 arbres seront replantés ainsi que 43 cépées (tiges émanant de la souche d'un arbre coupé). Le réaménagement des places de la Calende et Cathédrale ainsi que de la rue du Change ont nécessité l'abattage des tilleuls. Ces derniers étaient infestés de pucerons, insectes responsables du miellat, substance collante qui abîme le sol et le mobilier urbain sur lesquels elle se dépose.



3 700

C'EST LE NOMBRE DE MÈTRES CARRÉS D'ESPACES VERTS SUPPLÉMENTAIRES DANS LE QUARTIER CATHÉDRALE

SUR UN PLATEAU

Si la place de la Calende met en valeur l'un des plus beaux portails de la Cathédrale, elle n'en reste pas moins surélevée et coupée des rues adjacentes par de hautes marches. Toujours dans un **souci de fluidité**, afin de permettre aux passants de rejoindre la Cathédrale de la Seine sans obstacle, la place de la Calende sera totalement transformée. Finis les hautes marches, le mur de séparation le long de la rue du Général-Leclerc et les barrières le long des commerces et de la rue. **L'espace sera alors entièrement ouvert**. Il proposera une montée douce vers la Cathédrale grâce à la **création de trois larges plateaux**, en partant de la rue du Général-Leclerc. Afin de répondre à la demande des riverains quant à la **végétalisation du quartier**, des arbres se-



Atelier Villes et paysages © Agence CO2/C. Orsingher

ront replantés. Ce nouvel aménagement permettra aux commerces de la place de la Calende de conserver la superficie de leur terrasse respectives. Il **offrira égale-**

ment des perspectives plus dégagées sur la Cathédrale à partir des rues du Bac et de L'Épicerie.



Pratique

**LES CARS DISPOSERONT
DE DEUX PLACES EN DÉPOSE MINUTE,
AU PIED DU PARVIS DE LA HALLE AUX TOILES**



CIRCULATION

L'aménagement du parvis sur les places de la Haute-Vieille-Tour et Gaillarbois modifie le sens de circulation dans le quartier. La partie de la rue de l'Épicerie comprise entre la rue Saint-Denis et la place sera désormais piétonne. L'entrée et la sortie du parking se feront sur la place de la Haute-Vieille-Tour, vers la rue de la République. La voie passant devant la Halle aux Toiles et la place Gaillarbois sera supprimée. L'accès aux quais et à la rue du Bac, en venant de la rue de la République, se fera dorénavant par l'arrière du bâtiment.



Atelier Villes et paysages © Agence CO2/C. Orsingher

PLACE AUX PIÉTONS

Aujourd'hui encore très routière, la rue Grand-Pont entre désormais dans ce que l'on appelle « la **magistrale piétonne** ». Cette artère permettra de **relier à pied la place Beauvoisine au centre commercial Saint-Sever**. Cela signifie par conséquent moins de trafic routier et davantage de place aux déplacements doux. En continuité du parvis de la Cathédrale, la **rue sera beaucoup plus verte** avec la pose au sol de pavés enherbés, d'une bande végétale de massifs et d'arbres de la rue du Général-Leclerc jusqu'au quai. Les **trottoirs seront élargis et la piste cyclable conservée**. Quant au **stationnement, il sera inchangé**. Des places en revanche seront dédiées aux taxis qui ont souhaité être à proximité de l'Office de tourisme. L'actuel sol couleur craie extrêmement glissant



Atelier Villes et paysages © Agence CO2/C. Orsingher

sera également changé au profit de pavés assurant une adhérence au sol beaucoup plus sûre. Tout sera à niveau puisque les **trottoirs seront entièrement gommés**, à l'image des rues des Carmes, Saint-Lô,

Saint-Nicolas ou celle des rues aux Ours et des Vergetiers, en travaux dans quelques semaines. Pour une rue Grand-Pont à la **circulation apaisée**, indispensable aux déplacements des piétons et des cyclistes.



R elier la Seine à la Cathédrale

Du fleuve au cœur de ville, il n'y a qu'un pas... facilité par l'aménagement des parvis devant la Halle aux Toiles et place Gaillarbois.

Le quartier **Haute-Vieille-Tour** était jusqu'alors difficilement praticable par les promeneurs. Ces derniers étaient obligés de se frayer un chemin entre le parking, les barrières, les voitures en stationnement, le mobilier urbain pour progresser vers la Cathédrale. Le projet Cœur de Métropole met fin à ces obstacles en redessinant totalement l'espace. Le long de la **Halle aux Toiles** et de la **place Gaillarbois**, un large parvis sera créé. Ce dernier permettra de rendre une voie très apaisée aux piétons, de la

rue de la République à la rue du Bac. L'entrée de la Halle aux Toiles se fera désormais face au parking et non par l'arrière. Cette vaste esplanade dédiée à la marche permettra également de redonner un coup de projecteur à la Fierie Saint-Romain, élément patrimonial classé aux Monuments historiques depuis 1846. Véritable symbole de cette métamorphose, la place Gaillarbois sera entièrement reprise (*image ci-dessus*). À l'ombre des tilleuls, des massifs végétaux délimiteront des es-

paces de convivialité dotés de bancs et de fauteuils permettant à chacun de se poser. La place sera traversée de part et d'autre en son milieu par un large espace de jeu en dur destiné à accueillir les trottinettes et les vélos. En direction de la rue de la République, les entrées d'immeubles seront également retravaillées afin d'offrir un environnement plus accueillant aux touristes descendant des cars au dépose minute. GF



D es rues plus passantes

Les aménagements vont métamorphoser les rues Rollon et Guillaume-le-Conquérant. Deux axes qui relient le Vieux-Marché à la rue Jeanne-d'Arc.

Ces deux rues qui portent le nom de personnages historiques méritaient bien un petit coup de jeune. À partir du mois de juillet, les phases de travaux se succèdent dans le **quartier Vieux-Marché** pour améliorer le quotidien de tous. Commerçants, riverains et passants s'y retrouveront. Vous n'allez pas reconnaître les **rues Rollon, Guillaume-le-Conquérant**, mais aussi la rue Écuyère – dans sa partie piétonne – et la partie Est de la place du Vieux-Marché. Le secteur va connaître de grands

aménagements, avec une reprise de l'ensemble de la chaussée, d'une façade à l'autre. On remet tout à plat, au sens propre du terme, avec un seul côté de stationnement pour les véhicules, l'instauration d'une zone de rencontre enfin respectée, des trottoirs plus grands, des pavés pour agrémenter, et des arbres pour respirer. Le rendu au sol devrait être assez proche des nouvelles rues Saint-Lô ou des Carmes. Bon à savoir, le sens de circulation pour les véhicules sera inversé dans les deux rues qui relient la place

à la rue Jeanne-d'Arc. Histoire de retrouver une certaine cohérence de mobilité, et pour faciliter la traversée des piétons et des personnes à mobilité réduite sur ce secteur. Sur cette zone particulièrement commerçante, toutes les enseignes restent ouvertes pendant les travaux. L'expérience des précédents chantiers montre que les dispositions prises pour les livraisons fonctionnent. Un peu de patience, et ce « Cœur de Métropole » en cœur historique de ville prépare sa mue de la plus belle des manières. FL

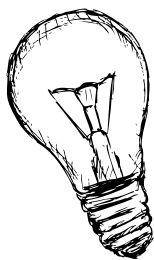


© Concepteur HYL © Agence CO2/C. Orsingher



STATIONNEMENT

À partir du 1^{er} juillet 2018, de nouvelles zones de stationnement payant de courte durée (2 heures) font leur apparition, principalement autour de la place du Vieux-Marché et aux alentours de la place des Emmurées, remplaçant ainsi le stationnement de moyenne durée (4 heures). Par ailleurs, de nouvelles zones de stationnement payant de moyenne durée font leur apparition, toujours au 1^{er} juillet : un périmètre allant du quai Gaston-Boulet au boulevard des Belges et à la rue Saint-Maur, jusqu'à la préfecture à l'ouest.



Bon à savoir

LES 4 BACS ENTERRÉS SITUÉS À L'ANGLE DE LA RUE G-LE-CONQUÉRANT ET DE LA PLACE DU VIEUX-MARCHÉ SERONT DÉPLACÉS

LE VIEUX-MARCHÉ FERA PEAU NEUVE

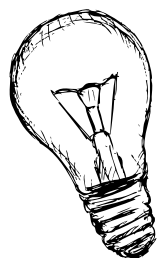
La place du Vieux-Marché est arpentée, traversée, visitée tout au long de l'année. Un **lieu touristique, historique et commerçant** qui ne désimplit jamais. Le projet « Cœur de Métropole » ne pouvait passer à côté de quelques aménagements du secteur, histoire de le **valoriser, de le rendre plus accessible, et de l'embellir**, tout simplement. Sont concernés les escaliers et les hallettes, ainsi que la **partie haute de la place du Vieux-Marché**. Côté rues Rollon et Guillaume-le-Conquérant (*lire p. 8*), mais aussi jusqu'à la rue de Crosne, en passant par le bas de la rue Cauchoise. Là aussi le sol sera refait entièrement, laissant aux piétons plus d'espace, avec des **trottoirs plus larges et plus accessibles**. Une zone de rencontre permet une circulation plus sécurisée des



Concepteur HYL © Agence CO2/C. Orsingher

piétons, cyclistes et automobilistes, ces derniers devront respecter la **limite des 20 km/h**. Des aménagements d'**espaces verts (arbres et plantes)** sont également intégrés au projet. Le chantier à venir – la

date du début des travaux n'est pas encore fixée – ne concerne donc pas la partie basse de la place. Il n'est évidemment pas question de toucher au sol moyenâgeux situé au pied de la croix de Jeanne-d'Arc.



À noter

LE PARKING SOUTERRAIN LE PLUS PROCHE EST CELUI DE LA PUCELLE, SOUS LA PLACE DU MÊME NOM. IL TOTALISE 440 PLACES



COMMERCE

Les commerçants et artisans du centre-ville ont été les premiers informés du projet « Cœur de Métropole ». Une première réunion publique a permis de le présenter. Élus de quartier, agents de la Ville et de la Métropole ont ensuite poursuivi un travail de terrain pour communiquer sur les phases du projet et les chantiers en cours ou à venir. Tracts, porte-à-porte, invitations aux réunions de chantier, courriels et panneaux de signalisation... Tout a été mis en place pour que tous suivent l'évolution du projet au plus près.



Concepteur HYL © Agence C02/C. Orsingher

HENRI IV CHANGE DE PLACE

C'est une petite place, dans un **quartier de centre-ville à la fois résidentiel et commerçant**. C'est aussi un espace saturé par les véhicules ventouses. Les travaux d'aménagement qui débutent cet été vont tout changer. En quelques mois, la place Henri-IV va se transformer, devenir **plus verte et plus aérée**. De façade à façade, la place sera plus plate, les trottoirs seront élargis et les allées bien plus vertes qu'actuellement. Le **sens de circulation devrait être modifié** également : les accès à la place se feront par les rues Saint-Jacques et Anatole-France, tandis que les sorties s'effectueront par les rues du Vieux-Palais, des Charrettes (comme aujourd'hui), mais aussi par la rue d'Harcourt, pour rejoindre le quai du Havre et fluidifier l'ensemble. Inexistantes à cet



Concepteur HYL © Agence C02/C. Orsingher

endroit, des **colonnes de déchets enterrées** vont faire leur apparition sur la place, a priori à l'entrée des rues Saint-Jacques et du Vieux-Palais. La statue d'Henri IV

observera le chantier d'un œil attentif. Elle pourrait même parcourir quelques mètres, histoire d'être mise en valeur.



À la place du parking

Le bitume laisse le champ libre aux espaces verts place Martin-Luther-King. Pas le moins spectaculaire des chantiers du plan « Cœur de Métropole ».

La **place Martin-Luther-King** se trouve à l'ombre du Temple Saint-Éloi, entre la rue du Vieux-Palais et la place de la Pucelle. Elle n'a aujourd'hui qu'une seule vocation véritable: un parking où se pressent les automobilistes en quête d'une place de stationnement en centre-ville. Un balai incessant aussi, à toute heure du jour et de la soirée, car ledit parking est très vite saturé. L'aménagement qui commence dès le mois de juillet prévoit un espace végétal, des jeux pour les enfants – inexistant dans

le quartier – et une borne d'accès pour les riverains.

Le plan prévoit également d'interdire l'accès de la place aux cars touristiques, comme c'est le cas actuellement. Ceux-ci pourront faire descendre les voyageurs sur un nouvel espace qui leur sera réservé dans une rue voisine. L'aménagement comprend tout l'espace entre la limite de la voie du Teor, rue Saint-Éloi, et le fond de la place Martin-Luther-King. Les travaux de concessionnaires ayant déjà été effec-

tués dans un passé pas si lointain, le chantier débutera directement par les aménagements.

À noter qu'un accès à la rue Herbière, où se trouve un cabinet médical notamment, sera toujours possible à l'issue des travaux. Les colonnes enterrées seront bien évidemment présentes sur la place à l'issue du chantier, programmée avant la fin de l'année 2018. C'est tout un cadre de vie qui va se trouver amélioré dans cette partie du centre-ville. Le gris va laisser la place au vert. FL



Une place au soleil

Cœur de Métropole soigne l'entourage du musée des Beaux-Arts : sur son flanc droit, l'anonyme place Restout va devenir le pendant du square Verdrel.

Beaux-Arts, Céramique, Arts du fer, Antiquités et Histoire naturelle... ce club des cinq siège dans un petit périmètre. À l'échelle européenne, rares sont les villes qui concentrent les musées de la sorte. Le programme Cœur de Métropole fait fructifier ce capital à travers l'émergence d'un quartier dit « des musées ». La requalification des espaces publics vise à relier ces établissements culturels tout en faisant du quartier un trait d'union entre la gare et le centre historique. Les travaux dureront de mi-juillet 2018

jusqu'au printemps 2019. Le réaménagement du square Verdrel, chantier inaugural de Cœur de Métropole, a donné le ton : il s'agit d'ouvrir le quartier sur la ville. D'où la nécessité de réinventer la **place Restout** (*ci-dessus*), de convertir en lieu de vie ce site sans âme réduit à sa fonction de parking brouillon. Une fois libéré du stationnement, piétonnisé, végétalisé (quatre arbres de Judée et 260 m² de massifs de plantes), l'endroit apparaîtra comme un prolongement du square Verdrel. Côté est, la place

Saint-Godard se verra aménagée en jardin, environnement favorable pour l'attente et l'accueil des enfants. Au nord, la place du Docteur-Alfred-Cerné sera rénovée. Ces travaux-là s'engageront en fin d'année, en fonction du chantier de l'hôtel quatre étoiles Radisson Blu, rue du Donjon. Bordé d'une chouette place Restout, avec à ses portes le square Verdrel du XXI^e siècle et derrière lui une esplanade flamboyante neuve (*lire p. 15*), le musée des Beaux-Arts aura un encadrement doré. Comme un tableau. FC

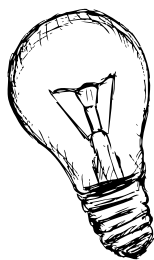


Folius Ecopsage © Agence CO2/C. Orsingher



BIODIVERSITÉ

L'aménagement du quartier des musées a été conçu de manière à favoriser la biodiversité par le développement de trois strates végétales : haute (arbres), intermédiaire (arbustes, haies) et basse (plantes vivaces, graminées, couvre-sol). Chacun de ces étages fournit un habitat pour une faune spécifique. Cœur de Métropole entraîne une augmentation substantielle de la présence végétale dans ce quartier, qui va gagner 850 m² d'espaces verts. Et comporter 1145 m² de joints enherbés : à la place du mortier entre les pavés, de la terre où pousse de l'herbe.



Conseil

**POUR CIRCULER PLUS FACILEMENT,
UN SEUL OUTIL : LES CONSEILS
DE TRAFIC-METROPOLE-ROUEN.FR**

ENTRE DEUX ÉGLISES, SACRÉ LIEU

Le paysage urbain devant la bibliothèque Villon n'a rien de... lisible. Cœur de Métropole est en passe de changer la donne : l'espace flottant non identifié entre l'église Saint-Godard et le Secq-des-Tournelles va prendre la forme **d'une esplanade de 1500 m²**. On aura affaire à un **aménagement très aéré**, pensé pour le bien-être des piétons, dans la volonté de valoriser l'offre culturelle ambiante. Une **invitation à marcher, ou à s'asseoir** sur les marches créées le long de l'église. Leur disposition épousera l'édifice de façon à en souligner le volume. Un arbre trônera dans ce décor : un **chêne rouge « remarquable »**, beau sujet d'une trentaine de centimètres de circonférence. À noter, de part et d'autre de l'entrée de la bibliothèque, une collection de 27 érables de différents types. Quid de



Folius Ecopsage © Agence CO2/C. Orsingher

la rue Deshays et de la rue Jacques-Villon ? Purement et simplement abolies au bénéfice du **confort du piéton**. Dans le même esprit, les passants seront prioritaires

rue Charles-Lenepveu, la voie adoptant le statut de **« zone de rencontre »**. Au même titre d'ailleurs que les rues du Bailliage et Bouvreuil.



Mutation à grand spectacle

Cœur de Métropole se donne les moyens de « sublimer » la place de la Rougemare. Une mise en scène centrée sur son acteur principal, le théâtre.

Entre le navire amiral du quartier des musées (les Beaux-Arts) et le pôle muséal Beauvoisine (le couple Muséum/Antiquités), il importait de rendre plus hospitalière la **place de la Rougemare**. Le scénario envisagé va permettre au site d'exprimer son potentiel de séduction. Le héros de l'histoire, c'est le Théâtre de la Chapelle Saint-Louis. L'aménagement prévu fait rayonner l'institution culturelle et met en majesté l'édifice classé Monument historique qu'elle occupe. Pour exposer en pleine lumière cette scène de l'Étincelle, une terrasse sera créée devant l'entrée. Ouvrir une perspective sur l'ancienne chapelle de la fin du XVII^e siècle impliquait de couper quatre des grands platanes peuplant la place. Il a fallu en éliminer un cinquième, très malade, qui sera remplacé. Un emmarchement en granit

bordera la terrasse sur deux côtés. Esthétique et indispensable pour redresser une place en pente pas douce. Facette essentielle de la nouvelle physionomie de la Rougemare, la suppression du stationnement en épi. On pourra toujours se garer, mais nettement mieux, avec des emplacements longitudinaux à hauteur de la rue du Cordier. Grâce à la disparition de la voirie qui la coupe en deux (prolongement de la rue du Vert-Buisson), la place formera un territoire homogène. Ainsi remodelée en profondeur, la Rougemare guidera les regards vers le kiosque d'accueil du théâtre et la façade à l'antique de l'ex-chapelle. De quoi apprécier, aussi, Le Vieux Logis voisin, bijou de bâtiment construit par un charpentier pour un collectionneur d'arts et sculpteur sur bois. FC



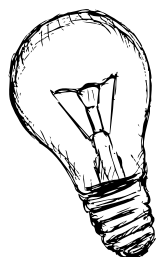
RÉCUP'

Non pas un pavé dans la (Rouge)mare, mais des milliers ! La majeure partie de la place de la Rougemare aura pour revêtement des pavés de récupération : collectés sur plusieurs chantiers partout en France, ils ont été sciés, retravaillés. Ces pavés venus d'ailleurs vont connaître une seconde vie à Rouen. Ils ont l'avantage de présenter un aspect médiéval tout en offrant aux piétons le confort recherché, à savoir une surface non glissante. Toujours dans le quartier des musées, le même type de pavés sera employé place du Docteur-Alfred-Cerné.



BONNE NOUVELLE ALLÉE

La Métropole réserve à l'allée Eugène-Delacroix un traitement spécial à la mesure de son rôle stratégique : passerelle entre le cœur battant du quartier des musées et le plateau piétonnier, **maillon fort du cheminement de la gare vers la cathédrale**. Au printemps 2019, elle possédera des atouts pour retenir les piétons. Son aménagement joue sur plusieurs tableaux afin d'installer une **ambiance assez ludique**. L'allée fera l'objet d'une organisation en une succession de « salons », espaces dotés d'un mobilier qui ne laissera pas insensible : **des bancs et des jardinières en forme de galet**. Les arbres plantés dans ces jardinières design interpellent eux aussi puisqu'il s'agira de magnolias, une essence particulièrement ornementale. Le **revêtement en béton clair** (avec des inserts de pavés) rappellera les allées du square Verdrel à proximité immédiate. Tout sera donc fait pour inscrire l'allée Delacroix dans la **continuité de l'esplanade Duchamp**. La réfection de la traversée de la rue Lecanuet ira dans le même sens.



Conseil

**DURANT LES TRAVAUX,
LES COMMERCES RESTENT OUVERTS**

Sauvegarder pour conforter

Monument incontournable du patrimoine rouennais, l'**Aître Saint-Maclou** est aujourd'hui en pleine restauration. Ce cimetière à galeries – l'un des tout derniers en France – a encore de beaux jours devant lui. La Métropole Rouen Normandie, propriétaire, a lancé au printemps une restructuration sans précédent de l'édifice. À terme, d'ici à 2020, l'Aître accueillera, en plus des nombreux touristes (300 000 en 2015) attirés par son histoire unique, un lieu d'expositions, des galeries d'artisanat d'art, un centre de démonstration consacré à la céramique et un restaurant-terrace dans la Cour des Prêtres, jusqu'alors inaccessible. Nouveauté majeure, qui verra le jour dès la mi-2019, l'ouverture d'un passage piéton reliant les rues Martainville et Géricault (*photo*), opération qui s'inscrit dans le cadre de Cœur de Métropole.





Roman de gare

La gare de Rouen est un point stratégique. Elle méritait d'être entièrement repensée afin de remplir pleinement ses fonctions de « nœud intermodal ».

En 2015, **la gare** entamait sa modernisation intérieure pour davantage de confort pour les voyageurs. C'est au tour des abords de se mettre au diapason suivant un schéma qui a entendu les usagers. En 2017, les Rouennais, lors de la consultation mise en place par la Métropole Rouen Normandie, avaient pu exprimer leurs attentes dont certaines ont pu avoir une réponse concrète. Là encore, les maîtres-mots sont fluidité et partage. Plus que jamais, le projet de réaménagement se devait de développer

les zones de convivialité pour permettre au mieux la coexistence piétons/vélos/véhicules, là où les trains déposent quotidiennement des milliers de voyageurs (plus de 6 millions par an). Un partage de l'espace pour une meilleure circulation des uns et des autres, permettant aisément à tous de changer de mode de transport. Les accès aux bus et au métro seront donc ainsi, au terme des travaux, considérablement améliorés. L'espace devant la gare est aussi revu pour plus d'agrément. À une configuration sil-

lonnée de routes va succéder un parvis dégagé, des cheminements piétonniers accueillants, des terrasses et des jardins. De quoi transformer la place Bernard-Tissot en un lieu de balade, idéal pour admirer ce singulier édifice qu'est la gare de Rouen, inaugurée en 1928 et digne représentant de l'Art Nouveau. Enfin, pour une cohérence totale, le projet intègre la perspective de la naissance de la gare rive gauche... Bon à savoir : pendant les travaux, les accès aux commerces sont maintenus. HD



© OKRA



VÉLO

En plaçant tout le centre-ville en zone limitée à 30 km/h, la Ville a voulu permettre aux cyclistes de se déplacer en toute sécurité. Et ces zones 30 vont s'étendre. Car l'enjeu est bien là : favoriser les déplacements doux pour diminuer la pollution, améliorer la circulation... et « profiter du paysage ». Seulement 2,5 % des déplacements se font à vélo dans l'hyper-centre ; alors que 28 % d'entre eux font moins de 2 km. Le vélo est même avantageux pendant les travaux. La roue tourne...



© OKRA

Le métro aussi



© B. Cabot - photo d'archives

Les Rouennais le remarqueront sans doute moins que les travaux alentour : le métro va bénéficier d'une belle révision dans les mois qui viennent. De nouveaux rails sont prévus sur les voies. Ce sera notamment le cas pour le pont Jeanne-d'Arc et la section de métro sous terre, du théâtre des Arts à la gare. La Métropole Rouen Normandie en profite pour rénover les stations souterraines après un quart de siècle de bons et loyaux services. Un coup de jeune qui passe en priorité par la remise aux normes de sécurité mais aussi la réfection des façades (à l'intérieur et à l'extérieur), la reprise de l'éclairage et des travaux de peinture. L'ensemble nécessitant – on peut aisément le comprendre – un arrêt momentané du service, les travaux auront lieu entre mi-juillet et fin août au moment où le trafic voyageur est plus réduit. Des navettes sont prévues pour les usagers.



Ligne à haute performance

Les transports en commun du territoire s'enrichissent d'une nouvelle ligne reliant le nord au sud. La T4, actuellement en chantier, ouvre en juin 2019.

C'est dans un an tout juste que la nouvelle ligne de transports en commun sera mise en service. En juin 2019, la ligne T4 desservira 16 stations sur 8,5 kilomètres de voies, **entre la place du Boulingrin et le Zénith**. Un axe nord-sud jusqu'ici peu – voire pas du tout sur certains secteurs – desservi par les transports en commun. Un chantier majeur, nécessaire, qui se déroule depuis plusieurs mois sur les grands boulevards des rives droite (*ci-dessus, boulevard de la Marne*) et gauche. Réseaux, tracé, en-

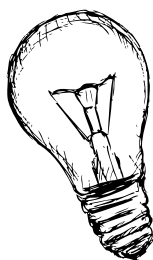
robé, voies dédiées, stations et abords de la nouvelle voie, les postes de travaux n'ont pas manqué sur la période récente. À terme, un Teor reliera un point à l'autre avec un passage en station toutes les 6 minutes aux heures de pointe. Durant l'été 2018, le chantier offre du concret aux riverains et habitués du tracé : la reprise des enrobés de la voirie est prévue sur cette période, sur plusieurs secteurs de la T4. La plupart du temps, et depuis quelques mois, la circulation est réduite sur toute la longueur de ce

nouvel axe. Des travaux imposants qui, s'ils ralentissent la circulation des automobilistes, s'avèrent nécessaires à la mise en place de cette nouvelle ligne. Les Teor qui y circuleront le feront la plupart du temps en site propre, en voie dédiée. À terme, ce sont 20 000 voyageurs quotidiens qui devraient emprunter la nouvelle ligne. La Métropole est le principal financeur de l'opération T4, pour la réalisation des travaux, estimés à 88 millions d'euros (HT) avec le soutien de l'État et de la Région Normandie. FL



ACCESSIBILITÉ

L'accessibilité est l'affaire de tous. L'ensemble des aménagements a été pensé dans le but de construire une ville toujours plus inclusive. Une volonté politique forte afin de permettre l'accès à tout et à tous et ce, quelle que soit la forme de handicap : moteur, visuel, auditif, mental, cognitif et psychique. Les personnes à mobilité réduite, y compris de manière temporaire, doivent pouvoir se déplacer sans obstacle avec leur environnement. L'effacement des trottoirs et la mise à niveau de la voirie en sont l'illustration concrète.



30 minutes

**C'EST LE TEMPS DE TRAJET
MAXIMUM ENTRE LA PLACE
DU BOULINGRIN ET LE ZÉNITH AVEC LA LIGNE T4**

UN PONT À RACCORDER

Un peu plus de **dix ans après son inauguration**, il était temps d'écrire une nouvelle page de l'histoire du pont Flaubert. Ou plutôt de ses abords immédiats, sur la rive gauche de la Seine. Le chantier du **raccordement de l'ouvrage à la voie rapide Sud III**, porté par l'État, débutera sitôt l'Armada 2019 terminée, en été. Le choix de ce calendrier s'est porté sur la mise en service de la nouvelle ligne T4 (*lire p. 18*) et la fin de certains grands chantiers en ville, pour **ne pas compliquer la circulation** sur le territoire.

Nécessaire, ce nouvel aménagement permettra une **mobilité des véhicules plus logique** et conforme à la particularité des lieux. Les travaux, qui devraient durer un peu moins de cinq ans, pour une **livraison prévue début 2024**, ne devraient pas



trop gêner le trafic sur cette zone. Deux voies de circulation seront assurées en permanence. Cet aménagement n'est pas si simple que la flèche semble l'indiquer

(*ci-dessus*). Il doit en effet prendre en compte les premiers aménagements prévus sur l'écoquartier Flaubert (*lire p. 25*). Mais ça, c'est une autre histoire.

Et au milieu



Le fleuve dans les vitrines

La reconquête des quais passe par de nouveaux espaces verts - comme sur la rive gauche dernièrement - mais aussi par la réhabilitation de hangars. Les bâtiments, symboles d'une activité portuaire importante, se transforment les uns après les autres, et s'adaptent à la ville d'aujourd'hui et de demain.

Les derniers à avoir ouvert leurs portes ? Le 107 (activités) et le 108 (siège de la Métropole Rouen Normandie), inaugurés respectivement début 2018 et fin 2017. D'autres travaux sont en cours, notamment sur le Hangar 11. C'est là que France Télévisions a choisi d'installer l'antenne régionale de France 3 Normandie (*ci-dessus*), jusque-là située à Saint-Sever. Le chantier n'occasionne pratiquement aucune gêne aux riverains ou automobilistes du secteur. Les derniers aménagements courent jusqu'en octobre 2018, date prévue pour l'inauguration de ces nouveaux locaux.

Concernant l'avenir, on connaît désormais le lauréat de l'appel à projets du futur Hangar 105 (*ici, à droite*), qui aura comme

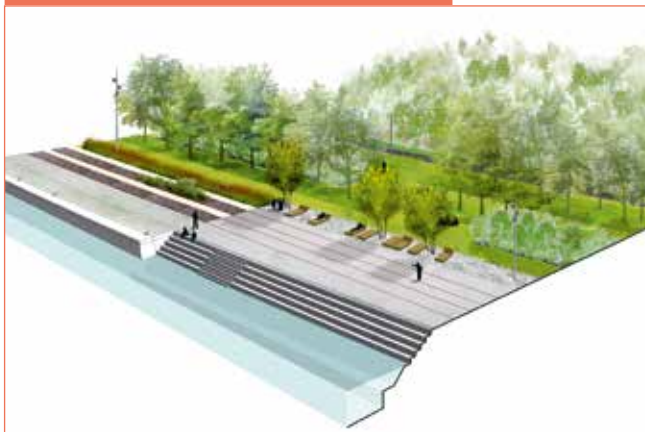


© Mimram

voisin... Le 106. C'est l'équipe de « La Métropolitaine » qui a été retenue. Celle-ci propose un hangar vivant et multifonctionnel où se côtoieront des activités récréatives (théâtre, skate-park et escalade indoor, restaurants gastronomiques, bar-café, hôtel 4 étoiles, spa-piscine en rooftop, incubateur d'innovations participatives, etc.). Début des travaux : après l'Armada.

coule une rivière

PARC QUAI MASSIF



© Jacqueline Osty et associés

Exemplaire, l'aménagement paysager des quais bas de la rive gauche : en plus de son succès populaire, l'opération récolte deux prix.

Juillet 2017 : inauguration du 3^e et dernier volet de la requalification des quais bas rive gauche. Il aura fallu quatre ans pour les transformer en un parc-promenade en bord de Seine, du pont Corneille à la pointe de la presqu'île Rollet. Mai 2018 : le projet se voit décerner deux distinctions. D'une part, le prestigieux **Grand Prix National du Paysage**. Attribué par le ministère de la Transition écologique et solidaire, il récompense une démarche paysagère innovante à l'échelle d'un territoire. Le projet est également **lauréat des Défis Urbains**, dans la catégorie "Interfaces/Rapport à l'eau". Ces deux reconnaissances consacrent la qualité de la métamorphose des quais. Reste à parachever la reconversion de la presqu'île Rollet en parc urbain de loisirs, un processus qui arrivera à son terme au printemps 2019. Pour l'Armada, l'ex-« Presqu'île au charbon », totalement réaménagée et accessible au public, aura renoué avec sa vocation champêtre. Plus de 500 arbres et 100 000 jeunes plants ont été introduits. Touche finale, les travaux des berges du Bassin aux Bois (*ci-dessus*), à l'arrière de la presqu'île, ont débuté mi-avril et dureront un an. Il s'agit de créer des espaces publics constituant un laboratoire écologique (innovations de génie végétal) pour la renaturation des berges.

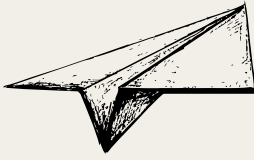
ON FAIT LE PONT !



DR

Le pont Guillaume-le-Conquérant sera fermé du 16 juillet au 27 août. Une période choisie afin d'impacter le moins possible la circulation.

Afin de préparer l'arrivée de la future ligne de transport en commun T4, les accès du **pont Guillaume-le-Conquérant** se refont une beauté. En effet, le passage de la T4 engendrera de nombreux changements quant à la façon d'y accéder et d'y circuler. La rampe d'accès depuis le quai Boisguilbert est entièrement fermée jusqu'à la réouverture du pont, le 27 août. Jusqu'au 14 juillet, les entreprises y interviendront pour en refaire non seulement l'étanchéité, mais également l'enrobé dans sa globalité. Parallèlement, les travaux se poursuivront durant l'été à la tête du pont Guillaume-le-Conquérant sur la rive gauche, obligeant la fermeture de ce dernier à la circulation du 16 juillet au 27 août. Ils concernent l'allègement de la trémie ferroviaire couverte. L'enrobé de la voirie sera cassé pour en soustraire dessous le sable gorgé d'eau et sera remplacé par des matériaux plus légers. Durant ces six semaines de chantier, l'avenue Jean-Rondeaux sera également fermée entre la rue Brisout-de-Barneville et le pont Guillaume-le-Conquérant. Il est donc recommandé aux usagers d'utiliser les autres ponts pour passer d'une rive à l'autre et de suivre les itinéraires de déviation proposés.



GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS

Rouen en métamorphose!

Sous l'impulsion conjointe de la Ville et de la Métropole, Rouen se métamorphose : rénovation du square Verdrel, aménagements complets de la rue des Carmes et de la rue Saint-Lô rive droite, de la rue et de la place Saint-Sever rive gauche, future Ligne T4, préparation des aménagements à proximité de la Cathédrale et de la place du Vieux-Marché, pose de la première pierre de la rénovation de l'Aître Saint-Maclou et du parvis de la gare... Partout, notre ville entame un profond changement de son visage. Rendre Rouen plus accueillante et plus attrayante, voilà ce qui nous anime au quotidien dans les décisions que nous prenons au service des Rouennaises et des Rouennais. Ces aménagements contribueront à faciliter à terme les déplacements doux et en transports en commun tandis que le patrimoine de la ville – ses monuments et ses musées – pourra être mieux appréhendé par les habitants eux-mêmes et les visiteurs. Alors que les aménagements des quais bas rive gauche ont reçu le Grand Prix national du paysage 2018, Rouen conforte sa place de ville où il fait bon vivre, une ville où l'équilibre entre densité et espaces trouvent à s'harmoniser. Il fait bon vivre à Rouen et les transformations en cours ne vont faire que renforcer cette atmosphère et cet état d'esprit! **Contact : www.rouensocialiste.fr**

DÉCIDONS ROUEN CITOYENNE & ÉCOLO

Guérir la ville

Avec l'imminence du pic pétrolier et les changements climatiques en cours, les villes et métropoles doivent prendre conscience que la transition énergétique est inévitable. Nous devons construire ensemble un mode de vie et de consommation alternatif. Au-delà des grandes conférences internationales, il nous faut une politique locale forte et ambitieuse qui sache prendre en compte les besoins d'aujourd'hui et les nécessités de demain.

Comme nous l'avons déjà démontré, notamment par le projet de centrale biomasse, cette adaptation et les efforts fournis par les collectivités, peuvent être l'occasion pour chacun d'entre nous de sortir par le haut économiquement, écologiquement et socialement. Il est de la responsabilité des collectivités de prendre l'initiative, de créer cette transition dynamique. Décidons Rouen organisera une série de colloques permettant d'engager des réflexions pour aller plus loin.

Ce changement d'optique doit s'opérer aussi démocratiquement, en développant de nouveaux outils et modes de gouvernance, pour penser, imaginer, construire des villes résilientes où le collectif prend le pas sur l'individualité. **Contact : decidonsrouen.fr**

GRUPE DES ÉLU·E·S COMMUNISTES

Une qualité de ville pour tous

Chacun le constate, notre cœur de ville se transforme mais aussi des quartiers ; Hauts-de-Rouen et Grammont, ainsi que de nouveaux espaces de vie à l'Ouest et au Sud. Pour que ce développement urbain ne reproduise pas certaines erreurs, il faut que celui-ci articule mieux développement économique, mixité sociale et mixité fonctionnelle : Habitat-Commerces de proximité-Équipements et Services publics. La disparition ou l'absence des commerces et services publics de proximité doit être plus fortement combattue car il en va de la qualité de vie dans les quartiers. Nous avons à répondre aussi aux défis des mobilités par des usages alternatifs à la voiture : un réseau de transport en commun plus efficient et accessible grâce à une politique tarifaire socialement juste, des aménagements doux (pistes cyclables, voies piétonnes) mieux concertés avec les habitants. Concevoir aussi l'accessibilité de toutes et tous, handicapés mais aussi personnes âgées, enfants, piétons, comme une condition sine qua non à l'accès au droit à l'espace public. Enfin sans nier le dynamisme métropolitain nous devons veiller à ce que les Rouennais dans les quartiers, soient toujours plus associés à l'aménagement de leur ville. **Contact : <http://elusprouen.wordpress.com> • <https://www.facebook.com/pcf.rouen>**

GRUPE ROUEN AU CENTRE

Grands chantiers ou grandes désillusions?

La Ville de Rouen souhaite communiquer sur ses grands chantiers. Loin de nous de penser qu'une Ville-Métropole ne doit pas évoluer mais doit-on s'interroger sur leur finalité. Les exemples donnés par la Métropole Rouen Normandie nous laissent dubitatifs sur l'idée que l'on peut se faire de l'aménagement de Rouen ! Couper les arbres de haut jet ? Engorger la circulation pour décourager toute utilisation de la voiture particulière ? Interdire l'accès aux Commerces de proximité ? N'y avait-il pas mieux à faire ? Déjà l'implantation du Panorama et du Palais de la Métropole étaient de graves erreurs pour l'attractivité de nos quais. Hormis la mise en valeur du patrimoine historique comme l'âtre Saint-Maclou ou les musées des Antiquités et d'histoire naturelle que dire des accès à notre Ville pour les touristes ? Rien pour l'accueil des paquebots, pour les cars de touristes et pour l'accès ferroviaire ou aérien. La Municipalité et sa Métropole réinventent le concept d'une Ville-musée sans aucune ambition pour faire de Rouen une Ville tournée vers l'avenir. Nous appelons à une véritable révolution sur l'usage des nouvelles technologies, de l'art contemporain, du vélo et des usages pacifiés de l'espace public. **Contact : contact@rouenucentre.fr • www.rouenucentre.fr**

GRUPE

LES RÉPUBLICAINS - ROUEN C'EST VOUS

Un quotidien sacrifié

Rouen est en mouvement. Les voiries sont éventrées. Des quartiers apparaissent, d'autres se transforment. Mais à quel prix ?

Rouen a perdu son indépendance en confiant à la Métropole sa voirie, son urbanisme, ses musées, ses parkings, son opéra, son office du tourisme... Notre ville reste surendettée par le refus de la Métropole de payer 25 millions d'euros annuels de compensation des charges de centralité. Pire, nous avons perdu nos services de proximité. Par exemple, l'entretien de nos rues est désastreux et nous n'avons plus d'interlocuteur. Les travaux de voirie sont lancés en dépit du bon sens. La ligne T4 va asphyxier encore plus le centre-ville et ses commerces.

Alors, on peut toujours mettre en avant les projets urbains : ils sont nécessaires à notre avenir. Mais ils sont faits au détriment de notre quotidien.

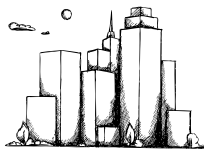
Alors qu'il devrait présider la Métropole, le maire de Rouen joue les seconds rôles par manque de charisme et de volonté. Et ce sont les Rouennais qui trinquent. **Contact : lesrepublicainsrouen@gmail.com**

GRUPE FN ROUEN BLEU MARINE

Le bien commun : priorité du Rassemblement national

Les socialistes s'activent pour masquer leur bilan catastrophique en termes d'endettement et d'immobilisme. Les ficelles sont grosses comme des cordes et bien connues, des projets grandiloquents prévus pour s'achever — comme par hasard ! — juste avant les élections de 2020. Ne nous y trompons pas, qui paye ? Les impôts et taxes des contribuables, pour des transports publics qui restreignent notre liberté de circuler en voiture et dont nous devons nous acquitter d'abonnements prohibitifs.

Avec la gauche et son supplétif macroniste En Marche, l'aménagement du territoire de demain est un recul de nos libertés individuelles, une taxation continue et accrue de nos compatriotes. Qu'avons-nous à faire de ces effets d'annonce politiques ? Que nous importe-t-il de voir tel nouveau quartier s'ériger avec notre argent alors que notre quotidien ne s'améliore guère ? Le Rassemblement National exige des actions immédiates : baisse des impôts locaux, entretien de nos routes et de nos infrastructures existantes, facilitation de la circulation tant piétonne qu'automobile. En définitive, une action politique en faveur du bien commun et non d'un bilan politique catastrophique de gauche. **Contact : rouenfn@gmail.com**



St-Sever s'éclaire

Lancée en 2014 avec la halle des Emmurées, le cœur du quartier Saint-Sever poursuit sa mue. Du marché à l'église et au centre commercial, l'ensemble de la rue emblématique du secteur va gagner en ouverture, pour une balade plus agréable.



© Métropole Rouen Normandie - Pôle Rouen

QUE LA LUMIÈRE SOIT

D'ici à novembre, la **rue Saint-Sever** affichera son nouveau visage. Un visage de dalles de granit et d'enrobé rouge, rappelant les aménagements réalisés dans le cadre de Cœur de Métropole sur la rive d'en face. La nouvelle voirie appelle à la marche à pied, et c'est bien là le but. Le mobilier inclut, à la demande des riverains et de l'Atelier urbain de proximité mené en amont par la Ville, bancs et jardinières. Le remplacement de marronniers trop volumineux par des bouleaux, plus adaptés, finit d'illuminer cette artère commerçante.

GAIN DE PLACE

Tout en haut, la **place du même nom** termine elle aussi sa mise en beauté. Exit la fontaine et les multiples marches qui cloisonnaient le parcours des piétons et cyclistes, l'ensemble de l'espace sera nivelé et entièrement ouvert.

Pour tous, un cheminement plus agréable et un itinéraire plus clair, pour les personnes à mobilité réduite, une meilleure accessibilité, d'ailleurs travaillée en amont avec la commission ad hoc. Le chantier, mené en parallèle à celui de la rue Saint-Sever, prévoit également la réfection des éclairages et l'ajout d'espaces verts.



© Métropole Rouen Normandie - Pôle Rouen

OBJECTIF, « SAINT-SEVER NOUVELLE GARE »

Au-delà du signal fort envoyé aux Rouennais que le renouveau de la ville concerne bien les deux rives de la Seine, la Métropole a dans le viseur un futur un peu plus lointain.

Il s'agit, déjà, de préparer l'arrivée de la **future gare sur la rive gauche**, d'ici à une dizaine d'années. Avec elle, c'est toute la physionomie du quartier Saint-Sever qui est amenée à évoluer. En ligne de mire, l'ambition de faire du secteur un pôle tertiaire dynamique, commerçant, au cadre de vie agréable pour tous.

BUDGET :

1,7 MILLION D'EUROS d'investissement par la Métropole Rouen Normandie (financés à 40 % par le fonds européen Feder)

Un écoquartier



© AIDA - ATTICA - EGIS

Ecoquartier Flaubert *À l'entrée ouest de Rouen, un nouveau quartier sort de terre. Un projet qui lie aménagement et environnement. D'où son nom.*

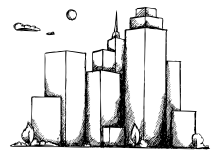
Il y a vingt ans que la ville s'est lancée dans une réconciliation harmonieuse avec son port. Et après l'aménagement des quais, la reprise de cette grande friche industrielle entre les quais de la rive gauche et l'arrivée de la rocade Sud III est un nouveau symbole fort. Et même un peu plus qu'un symbole puisqu'à terme, ces 90 hectares aménagés devraient accueillir environ 15 000 personnes ; certains pour y habiter, certains pour y travailler. Le projet va donc bien au-delà d'un rapprochement ville-Seine puisqu'il intègre une forte démarche environnementale en assainissant, dans un premier temps, un espace autrefois industriel et en étendant un peu plus loin les limites de la ville. Un espace stratégique au cœur des réseaux de communication avec accès direct à l'autoroute (par la Sud III), au pont Flaubert et à la future ligne T4 ainsi qu'à la gare Saint-Sever, également à venir. Un projet au long cours qui préfigure le futur visage de Rouen.



© H. Debruyne

Au cœur de Grammont, Jules-Adeline

C'était un symbole du quartier Grammont. En 2017, l'immeuble Jules-Adeline – tout de briques rouges vêtu, construit en 1956 – était démolé (photo ci-dessus) pour laisser place à un futur projet. Une opération accompagnée par la Ville de Rouen avec les habitants afin que les souvenirs ne partent pas dans la poussière. Le terrain accueillera deux projets immobiliers, dont un projet social monté par le bailleur Rouen Habitat.



DR

Place des Chartreux

C'était un bien peu reluisant carrefour autrefois enjambé par un autopont. C'est devenu un quartier qui propose **une large palette de logements**, dont des logements sociaux (Habitat 76 et Seine Habitat) à la lisière entre Rouen et Petit-Quevilly, le long de la future ligne T4.



© Métropole Rouen Normandie

Parc des Bruyères

Un espace naturel de **28 ha** à la limite sud de Rouen. Le Parc des Bruyères va être redessiné pour devenir un parc urbain, engagé pour le respect de l'environnement avec notamment une ferme urbaine et ouvert à un large public. Un lieu de détente en partie ouvert à l'été 2019.



© CBA Architecture

Terrasses du stade

C'est un projet mixte; au sens où il intègre des éléments inhabituels. Le complexe autour du stade Mermoz comprend des logements, des locaux commerciaux mais aussi un **hôtel 3 étoiles et des installations sportives** pour le club local de rugby qui a failli monter en Pro D2...



© MVT Architectes

Serres du Jardin des plantes

Elles en avaient grand besoin vu leur âge (elles datent pour certaines du XIX^e siècle). Les serres vont connaître une profonde rénovation. Un grand chantier de 1,3 million € pour **redonner un bel écrin aux innombrables trésors végétaux** qu'abrite le poumon vert de Rouen.



DR

Florence Arthaud

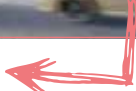
Parmi tous les projets immobiliers rive gauche, la **résidence Florence Arthaud (Rouen Habitat)** fait partie des points forts de la reconstitution de l'avenue Jean-Rondeaux. 86 logements (42 places de stationnement) pour une surface de 5 754 m² et un budget de 9 785 000 €.

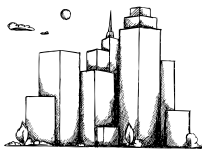


DR

Camille

À l'angle de la rue aux Anglais, derrière la nouvelle Caf, construction de la résidence **Camille (49 logements)**. À signaler dans la conception du projet: la mise en place d'une chaufferie mutualisée entre la résidence Camille reliée et les résidences Coachman et Arthaud.





N

eufrhâtel embraye

Voués à optimiser la ligne Fast F1, les travaux de la route de Neufchâtel entament leur phase décisive. Tout le monde y gagnera.

La **route de Neufchâtel** entre dans le vif du sujet. Finis les préliminaires : les interventions des concessionnaires, menées depuis janvier, cèdent la place aux travaux de requalification de voirie à partir du 25 juin. Résultat dans le courant du premier semestre 2019. La portion concernée va du virage de l'ancienne École Normale (rue de la Prévoyance, précisément) à la rue de Vaucouleurs. L'enjeu de la manœuvre, c'est d'améliorer la circulation de la ligne F1, qui relie le Zénith au terminus Rouges Terres, à Bois-Guillaume. La création d'une voie réservée aux bus et aux vélos, dans le sens descendant, permettra de renforcer la régularité de la ligne. Au-delà de cette efficacité accrue pour un maillon fort du réseau de transports en commun de l'agglomération, le chantier se soldera par plusieurs bénéfices.

Un progrès de la sécurité, surtout. La réduction de la largeur de la chaussée contraindra les automobilistes à réduire leur vitesse, souvent excessive ici. Deux points dangereux disparaîtront : le carrefour de la rue de Lille (un feu au lieu du stop) et le débouché de la rue d'Ernemont (son extrémité sera reconfigurée). Davantage de confort pour les piétons et les cyclistes, aussi. Car, dans le sens montant, la Métropole va redistribuer l'espace des trottoirs. Le stationnement anarchique n'y sera plus possible. Le nouvel agencement prévoit de juxtaposer une piste cyclable et un couloir dédié aux piétons. S'y ajoutera, au niveau des deux virages, une bande végétale avec un alignement d'arbustes. Et l'aménagement intègre 45 places de stationnement, prises sur la chaussée.

FC



PRÊT, PARÉ

Depuis le 19 mars, la Métropole assure des travaux de consolidation de l'échangeur de la place Saint-Paul, ce qui condamne une voie de circulation dans la portion de la N28 située sous l'avenue Aristide-Briand. Comme le chantier est mené à bien de nuit, l'impact sur le trafic automobile est limité. L'intervention consiste surtout à reprendre l'intégralité des parements d'habillage des ouvrages de soutènement des trémies et à poser de nouveaux parements. Il s'agit aussi de vérifier les structures de fixation, de nettoyer et de mettre en peinture des dispositifs de retenue et des corniches. Côté Champ de Mars, le résultat produit son effet. Des dalles noires avec un effet miroir recouvrent le mur, où des lignes blanches dessinent des motifs stylisés. « Bienvenuto a Rouen » s'inscrit en grand. En face, côté route de Bonsecours, la réalisation se termine. Fin de l'opération le 28 juin.



© CBA Architecture

LES HAUTS DE L'AFFICHE

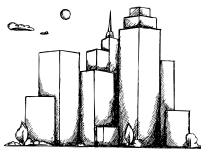
Le territoire des Hauts-de-Rouen a bénéficié d'une belle publicité à la rentrée dernière quand la Chambre des Métiers et de l'Artisanat 76 a inauguré son CFA (Centre de Formation des Apprentis) Simone-Veil (*ci-dessus*), implanté à la Grand'Mare. Un geste architectural puissant de l'agence rouennaise Christophe Bidaud et Associés. L'établissement, qui forme aux métiers de l'alimentation et à l'art de la fleuristerie, apporte une pierre éclatante à l'édifice de **dynamisation des Hauts-de-Rouen**. Jeunesse, ouverture, savoir-faire, valeurs: **cet équipement de pointe symbolise l'ambition du plateau**. La Grand'Mare avait déjà conquis le **siège du RHE** (Rouen Hockey Élite) et **l'ESADHaR** (École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen). Aux Sapins, la **salle Louis-Jouvet** est devenue une scène de L'Étincelle, théâtre de la Ville. Au Châtelet, l'architecte de renommée internationale Frédéric Borel a dessiné la **résidence Orson-Welles**. Autre source de reconnaissance, les **fresques monumentales** exécutées par des grands noms du street art **pour Rouen Impressionnée**.

La balle au centre

Si les écoquartiers de l'ouest de Rouen (Luciline et Flaubert) ont le vent en poupe, l'est de la ville n'est pas en reste, lui qui a conforté le développement de son écoquartier Aubette-Martinville. Cette ancienne friche industrielle reconvertie en pôle d'excellence en matière de santé et de recherche médicale a vu François Hollande inaugurer en février 2017 sa figure de proue : le Medical Training Center du CHU de Rouen (*ci-contre*). Ce bâtiment de 3000 m² au cœur du campus hospitalo-universitaire, sur le pôle Rouen Innovation Santé, abrite un centre de formation unique en Europe. Il permet aux professionnels de santé d'acquérir la maîtrise de nouvelles pratiques médicales et chirurgicales grâce à des technologies et des outils de simulation hyper sophistiqués (salles d'opération virtuelles, mises en situation avec des mannequins...).



© VIB Architecture



DR



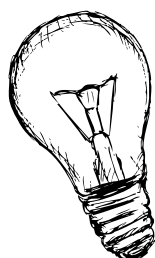
© City Seine

BRANCHÉS!

Jusqu'à l'été 2019, l'entreprise RTE (Réseau de transport d'électricité) poursuit à l'ouest de Rouen ses travaux de remplacement de **l'un des deux câbles de 225 000 volts**, arrivé en fin de vie, qui aura 50 ans en 2019. Ce chantier, démarré en février 2018, se déroule entre les postes électriques de la rue de Bapeaume et de la rue de Tanger. Ce dernier permet **l'alimentation de 100 000 habitants** de Rouen et de son agglomération. La mise en service de ce câble sera effectuée pendant **l'été 2019**. La période estivale a été choisie par l'entreprise RTE en raison d'une baisse significative de la consommation d'électricité, due à l'absence de chauffage et au ralentissement des activités industrielles. Le second câble d'alimentation sera remplacé dans une dizaine d'années.



DR



En 2020

**LE QUARTIER LUCILINE COMPTERA 600 LOGEMENTS
ET 21 000 M² DÉDIÉS AUX ACTIVITÉS TERTIAIRES**



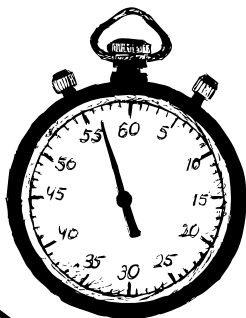
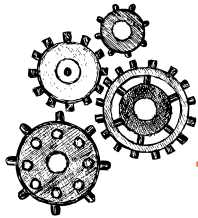
P rendre soin de l'environnement

L'écoquartier Luciline poursuit son extension à l'ouest de la ville et renforce ses normes en termes de qualité environnementale.

Depuis les premières constructions livrées en 2014, le **secteur Luciline** a beaucoup évolué. Symbole d'un quartier axé sur le développement durable, ce vaste ensemble urbain, mêlant logements et activités tertiaires veut être une vitrine pour Rouen et son agglomération. Le long de la Seine, **à l'ouest de la ville**, il incarne une volonté politique forte de la part de la municipalité en termes d'environnement. Chauffé par la géothermie, irrigué par la rivière Luciline, ce nouveau quartier poursuit

son développement. L'année 2019 verra l'achèvement de trois chantiers: l'immeuble Reflets Luciline (*page de gauche, en bas*), conçu par les architectes bordelais Brochet, Lajus, Pueyo, Dugravier et Semoondes; le bâtiment City Seine (*ici, en haut*) dessiné par l'agence rouennaise CBA ainsi que l'ensemble Terrasses Luciline (*en haut, page de gauche*), réalisé par le bureau rouennais Artefact. La prochaine étape sera concrétisée à la fin de l'année par la démolition du restaurant Quai Ouest et de l'entreprise

Multilots. Sur cette parcelle, un programme immobilier comprenant des logements et des activités tertiaires sera lancé avec, cependant, une particularité. Ce dernier devra en effet répondre à des performances environnementales fixées au-delà de l'actuelle réglementation, en utilisant des matériaux biosourcés, issus de la biomasse d'origine animale ou végétale. Cette future construction sera la première de ce genre sur le territoire rouennais et métropolitain. GF



Top chrono!

2017

2018

2019

écoquart

places de la Cathédrale & de la C

place Martin-Luther-King

place Henri-IV

secteur des musées

rues Rollon & Guillaume-le-C

métro

pont
Guillaume-
le-Conquérant



route de Neufchâtel

Aître Saint-Macl

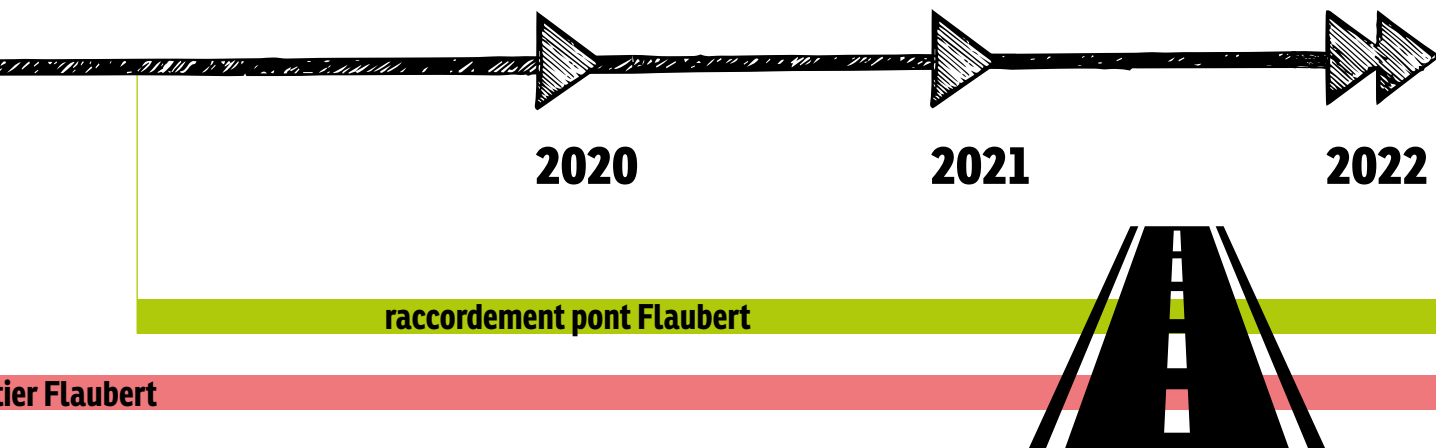
Gare rive droite

avenue du Mont-Riboudet

rue et place Saint-Sever

ligne T4

Luciline



ier Flaubert

alende

Conquérant

Cœur de métropole



À toutes fins utiles...

La ville se transforme et les moyens mis en œuvre sont à la hauteur de la mutation. Cela engendre nécessairement des incertitudes sur les délais. Le calendrier ci-dessous n'est donc qu'indicatif; ne serait-ce qu'en raison des variations météorologiques qui à elles seules peuvent perturber sérieusement l'avancée des travaux... Le magazine municipal ne manquera cependant pas d'informer les Rouennais au fur et à mesure de l'état des chantiers et de la concrétisation des projets.



Restez branchés:

ROUEN.FR

ROUEN TV





Grand prix national 2018 du paysage
lauréat des défis urbains 2018

Les QuaiS de Rouen à l'honneur

